

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

DLP 12-11-01008989

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

AUVERGNE

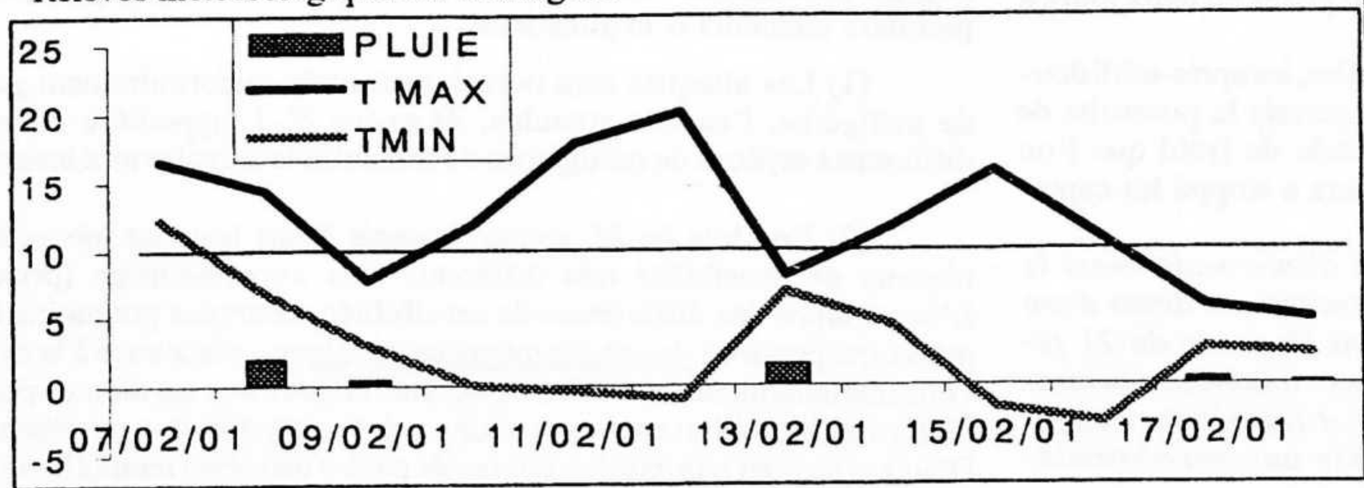
Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°3 du 20 février 2001- 2 pages

Grandes Cultures

Prochain bulletin le 1er mars

Meteo

Relevés météorologiques de Maringues



Blé

Stade : Tallage (3) à épis 1 cm (5.1).

Les pieds chétifs

Cette maladie découverte en 1990 refait son apparition depuis maintenant deux ans dans certaines parcelles de l'Allier. Elle est due au *Wheat Dwart geminivirus* transmis par la cicadelle *Psammotettis Allienus.*

Les symptômes actuellement observés sont un nanisme et un jaunissement de plantes alignées sur 10 à 20 cm de longeur. La destruction totale de ces pieds interviendra rapidement. Autour de ce groupe de plantes atteintes, on peut observer des pieds ayant un simple retard de végétation.

Actuellement, seuls les semis de début octobre présentent des symptômes.

Les régulateurs de croissance

Le stade optimal pour l'application des régulateurs de croissance C3 ou C5 est atteint pour la majorité des semis d'octobre. Des conditions météorologiques poussantes et de faibles amplitudes thermiques sont nécessaires à une bonne efficacité des produits.

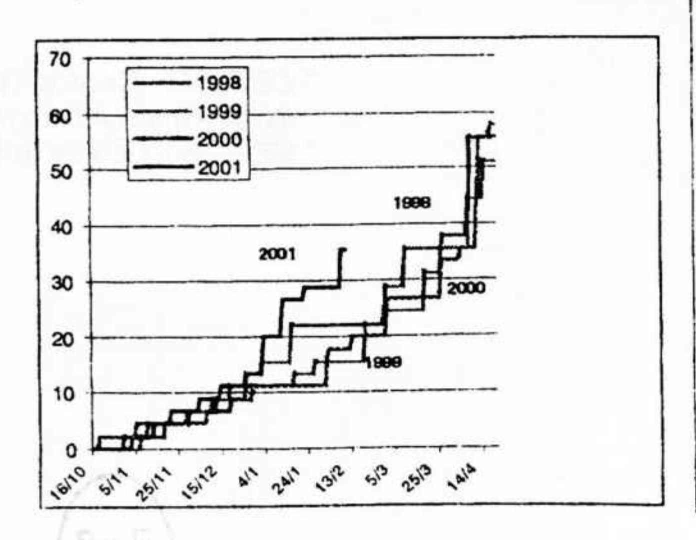
Il est important de raisonner l'intervention en fonction du risque parcellaire :

- sensibilité variétale
- semis précoce
- excès d'azote
- forte densité

Pour les semis tardifs, les conditions climatiques douces ont souvent permis une bonne levée. Dans certaines parcelles, les faibles pertes de pieds hivernales nous conduisent à des densités supérieures à la normale. Attention!

Pietin verse

Les conditions climatiques de l'automne et de l'hiver ont été particulièrement favorables aux contaminations. Aujourd'hui, le risque semble plus élevé que les années précedentes (voir ci-dessous l'évolution du modèle Top sur NEUVY)





Colza

Traitement contre le charançon de la tige dés le 21 février lors de conditions climatiques favorables.

Blé

Régulateurs de croissance

Service Régional de la Protection des Végétaux
Site de Marmilhat BP 45
63370 LEMPDES
Tél : 04.73.42.14.83
Fax : 04.73.90.83.70

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de la DRAF AUVERGNE

Le Directeur-Gérant : D. DIDELOT

Publication périodique
C.P.P.A.P n° 2315AD
ISSN n° 1254.6372

Tarifs Courrier : 350 F
Fax : 320 F

Colza

Stade : Entre-noeuds visibles (C2) à boutons accolés (D1).

Charançon de la tige

Lors de la première semaine de février, nous avons connu des températures très douces mais le vent parfois violent a empéché la sortie des charançons.

Par contre les conditions climatiques idéales des 11 et 12 février ont permis le début du vol dans la totalité des pièges du réseau. Dans certains secteurs les captures ont été très importantes (plus de 80 prises en deux jours à Joze).

La semaine dernière, les après-midi douces et ensoleillées ont permis la poursuite de l'activité. Mais la période de froid que l'on connait depuis trois jours a stoppé les captures.

Il est important d'intervenir avant le début des pontes. Le traitement devra donc être réalisé rapidement (à partir du 21 février) lors de conditions climatiques favorables (temps ensoleillé et température supérieure à 10 °c) Utiliser une pyrethrinoide homologuée.

Charançon de la tige du chou

Depuis maintenant une semaine cet insecte non nuisible est fréquemment retrouvé dans les cuvettes jaunes. A ne pas confondre avec le charançon de la tige(voir bulletin n°2).

Autres insectes

Des baris (charançons qui ont un corps allongé avec un rostre très prononcé) sont également capturés dans les cuvettes. Leurs nuisibilités étant réduites, le traitement visant le charançon de la tige assurera un nettoyage.

Les premières méligethes ont été capturées la semaine dernière. Cette arrivée précoce doit nous inciter à la vigilance lors du retour de température douce.

COMMUNICATION COMMUNE
SPV - CETIOM
MELIGETHES DU COLZA

Depuis 1997, des problèmes de contrôle des populations de Méligèthes se posent dans certains secteurs de production de colza d'hiver des régions Champagne-Ardenne, Lorraine et Bourgogne. En 1999, ces problèmes ont été plus visiblement flagrants car associés à des attaques précoces, des niveaux d'infestations élevés et des pertes de boutons très conséquentes. En 2000, étant donné le contexte climatique, la situation est restée moins préoccupante, mais, les populations se sont encore montrées abondantes, des traitements insecticides ont manqué d'efficacité et, ça et là, des dégâts importants ont à nouveau été signalés.

Groupe «Méligèthes»

Fin 1999, un groupe de travail inter-organismes constitué du CETIOM°, de l'INRA°, du SPV° et des sociétés phytosanitaires Aventis, Bayer, BASF, Novartis et Sopra s'est constitué. En 2000, l'action concertée de ce groupe a permis d'apporter des premiers éléments d'explications.

(1) Les attaques sont occasionnées très majoritairement par une seule espèce de méligèthe, l'espèce attendue, *M.æneus F.* L'hypothèse de rééquilibrages entre différentes espèces de méligèthes de sensibilités inégales aux insecticides est infirmée.

(2) Des lots de *M. æneus*, soumis à des tests au laboratoire, ont révélé des niveaux de sensibilité très différents à la cyperméthrine (prise comme modèle). L'importance des différences de sensibilités observées (au moins facteur 100) ne peut que correspondre à des phénomènes de résistance, résistance à la cyperméthrine et, très vraisemblablement - les mécanismes mis en jeu étant les mêmes pour tous les éléments d'une famille chimique de produits - à l'ensemble des pyréthrinoïdes de synthèse. D'autres tests en laboratoire, confortés par les éléments recueillis au champ, confirment ce constat, et indiquent également - sur des insectes moins sensibles aux pyréthrinoïdes - que, d'une part, les produits à base d'endosulfan ne semblent pas mieux fonctionner que les pyréthrinoïdes et que, d'autre part, les parathions sont efficaces.

(3) Même si seuls quelques secteurs limités des 3 régions citées sont concernés, le problème observé est extrêmement préoccupant. Il souligne la grande dépendance du colza vis à vis d'une seule famille chimique d'insecticides. Il révèle les effets de pratiques phytosanitaires, que l'on pouvait supposer relativement «douces» dans le cadre de la lutte chimique raisonnée préconisée depuis près de 30 ans pour le colza d'hiver, mais, qui correspondent à plus de 20 ans d'utilisations répétées des pyréthrinoïdes. Chaque année, même s'ils ne sont pas directement visés, et même si ces autres traitements sont raisonnés, les méligèthes - adultes ou larves - sont susceptibles d'être confrontés aux effets des interventions visant le charançon de la tige, les pucerons ou les insectes des siliques.

Sans vouloir être alarmiste, sans vouloir annoncer la généralisation prochaine du problème «méligèthe» à l'ensemble des régions de productions ou à l'ensemble des coléoptères du colza (altises, charançons), il convient d'inciter fortement les producteurs de colza à pratiquer la lutte raisonnée et à proscrire tous les traitements inutiles, qu'ils soient confrontés à des problèmes d'efficacité de traitements ou qu'ils ne le soient pas encore.

° *CETIOM* - Centre Technique Interprofessionnel des Oléagineux Métropolitains
° *INRA* - Institut National de la Recherche Agronomique
° *SPV* - Service de la Protection des Végétaux du Ministère de l'Agriculture.